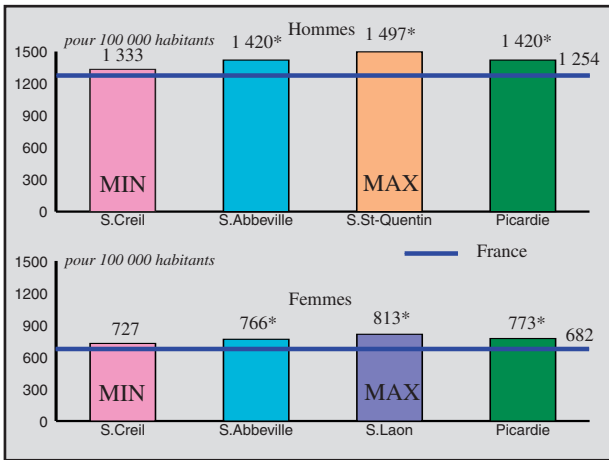


MORTALITÉ

GÉNÉRALE

Taux comparatifs de mortalité générale en 1993-96



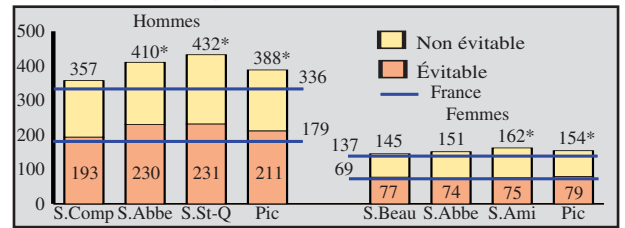
Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* différence significative au seuil de 5 %

En 1993-96, le secteur sanitaire d'Abbeville (1 417 décès en moyenne annuelle) connaît pour chaque sexe une surmortalité, statistiquement significative, par rapport à la France. Pour les périodes 1980-83 et 1988-91, il existait déjà une surmortalité, statistiquement significative, par rapport à la France pour chaque sexe.

Les décès survenant avant 65 ans sont considérés comme prématurés. Dans le secteur d'Abbeville, pour la période 1993-96, on dénombre en moyenne annuelle 311 décès prématurés (21,9% de l'ensemble des décès). 72 % des décès prématurés sont masculins. En 1993-96, on ne trouve pas, dans le secteur d'Abbeville, de surmortalité prématurée par rapport à la France pour les femmes alors qu'elle existe pour les hommes. Un constat identique était fait en 1980-83 et 1988-91.

PRÉMATURÉE

Taux comparatifs de mortalité prématurée dont composante évitable en 1993-96

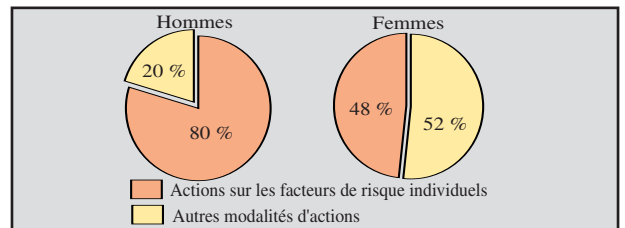


Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
* différence significative au seuil de 5 %

Certaines causes de décès à l'origine de la mortalité prématurée peuvent être considérées comme "évitables", c'est-à-dire qu'en l'état actuel des connaissances médicales et compte tenu des capacités de prise en charge des systèmes de soins, elles ne devraient plus entraîner de décès avant 65 ans (cf travaux européens "health services research" et INSERM service d'information sur les causes médicales de décès). Dans le secteur d'Abbeville, 56 % des décès prématurés masculins et 49 % des décès prématurés féminins pourraient être évités.

On distingue deux groupes de décès évitables selon les modalités d'action capables d'en diminuer la fréquence : actions sur les facteurs de risque individuels et autres modalités d'action. Pour les hommes, dans 80 % des cas, la diminution du nombre des décès évitables passe par une modification des facteurs de risque individuels. Pour les femmes, les deux modalités sont presque également réparties.

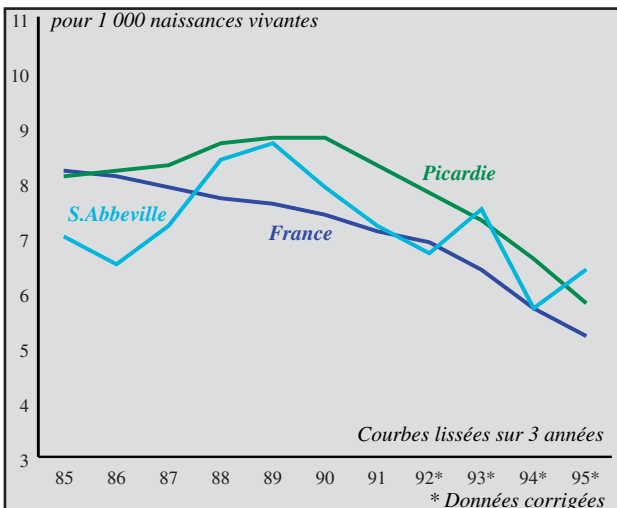
Répartition de la mortalité prématurée selon les actions qui peuvent en diminuer la fréquence en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie

DES ENFANTS

Évolution du taux de mortalité infantile de 1985 à 1995



Sources : INSEE, Conseil général de la Somme Exploitation ORS Picardie
* Données corrigées

Pour la période 1994-96*, le taux de mortalité infantile du secteur d'Abbeville est de 6,4 décès d'enfants de moins de un an pour 1 000 naissances vivantes. Il est supérieur aux taux régional et national respectivement de 5,8 et 5,2 décès d'enfants de moins de un an pour 1 000 naissances vivantes. Ce qui représente en moyenne, pour le secteur en 1994-96, 9 décès d'enfants de moins de un an par an (5 de ces décès sont survenus avant le 28^e jour de vie). Depuis 1987, le taux de mortalité infantile oscille entre moyenne nationale et moyenne régionale.

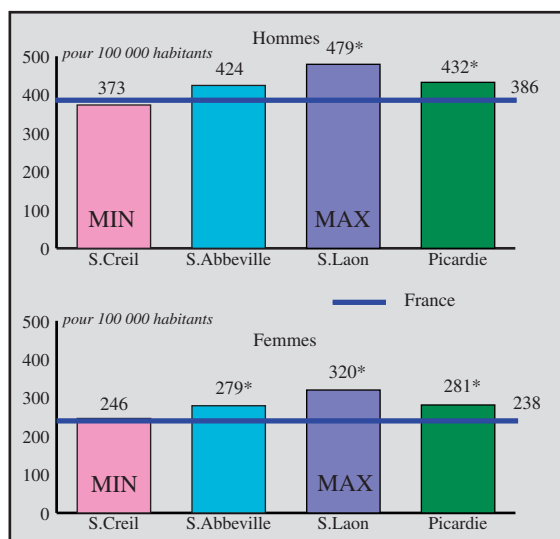
Pour les 1-4 ans, on dénombre dans le secteur d'Abbeville pour la période 1994-96 en moyenne 1 décès par an. Pour les 5-14 ans, le nombre annuel moyen de décès est de 3. Les "causes extérieures de traumatismes et empoisonnements" constituent la première cause de décès pour ces deux tranches d'âge.

* la courbe présente des données sur 3 années : exemple 95 = 1994-96

MORTALITÉ

PAR MALADIES CARDIO-VASCULAIRES

Taux comparatifs de mortalité par maladies cardio-vasculaires en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
* Différence significative au seuil de 5 % Exploitation ORS Picardie

cas. Chez les hommes, les décès par cardiopathies ischémiques sont aussi plus nombreux mais c'est comme pour les autres secteurs. Le taux comparatif de mortalité par cardiopathies ischémiques est supérieur au taux français pour les femmes. Pour le taux comparatif de mortalité par maladies cérébro-vasculaires, on ne note pas de différence statistiquement significative par rapport à la France pour chaque sexe. Globalement par rapport à ces deux pathologies cardio-vasculaires, le secteur sanitaire est plutôt bien placé pour les maladies cérébro-vasculaires (1^{er} et 2^e rang des secteurs sanitaires de Picardie suivant les sexes), moins bien placé pour les cardiopathies ischémiques (7^e rang pour les deux sexes).

En 1993-96, le secteur d'Abbeville présente pour les pathologies cardio-vasculaires une surmortalité par rapport à la France pour le sexe féminin. Cette surmortalité était déjà constatée en 1980-83 et en 1988-91. Pour les hommes par contre, on ne constate pas de surmortalité en 1993-96 par rapport au reste du pays comme c'était le cas en 1980-83 (1988-91 présentait une surmortalité). Au classement des secteurs sanitaires, le secteur d'Abbeville est au 3^e rang pour les hommes comme pour les femmes.

Les décès par maladies cardio-vasculaires sont à l'origine de nombreuses morts prématurées troisième cause de décès derrière les tumeurs et les traumatismes et empoisonnements. En 1993-96, les taux comparatifs de décès prématurés par maladies cardio-vasculaires sont respectivement pour les hommes et pour les femmes de 63 et 19 pour 100 000 habitants contre 52 et 16 au niveau national.

Les deux principales causes de décès pour les pathologies cardio-vasculaires sont les cardiopathies ischémiques (essentiellement infarctus) et les maladies cérébro-vasculaires. Elles représentent à elles seules 53 % des décès d'origine cardio-vasculaire soit environ 245 décès par an dans le secteur d'Abbeville pour la période 1993-96. Chez les femmes, les décès par maladies cérébro-vasculaires sont inférieurs à ceux par cardiopathies ischémiques, seul secteur avec celui de Beauvais dans ce

Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cardiopathie ischémique	149 (120)	76* (56)
Maladie cérébro-vasculaire	80 (92)	68 (67)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
Exploitation ORS Picardie
* Différence significative au seuil de 5 %
() Taux comparatifs France

PAR TUMEURS

En 1993-96, le taux comparatif de décès par tumeurs du secteur d'Abbeville n'est pas statistiquement différent du taux français pour chaque sexe. On effectuait le même constat en 1980-83 et 1988-91 sauf pour les hommes pour cette dernière période où une surmortalité était constatée.

Les hommes se situent au 2^e rang des secteurs sanitaires et les femmes au 1^{er} rang.

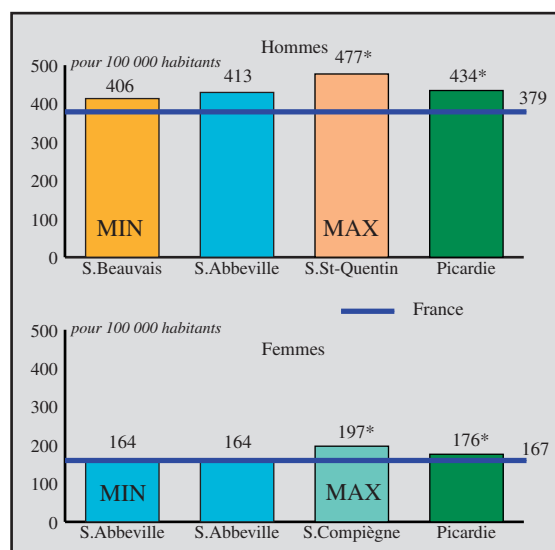
Les décès par tumeurs constituent la principale cause des décès prématurés. Les taux comparatifs de décès prématurés par tumeurs sont respectivement en 1993-96 pour les hommes et pour les femmes de 143 et 59 pour 100 000 habitants contre 118 et 57 au niveau national. Les cancers responsables du plus grand nombre de décès chez les hommes sont par ordre décroissant : le cancer de la trachée des bronches et du poumon, le cancer des voies aéro-digestives supérieures (VADS), le cancer de la prostate et le cancer de l'intestin. Chez les femmes, on retrouve par ordre décroissant : le cancer du sein, le cancer de l'intestin et les cancers gynécologiques (utérus, ovaire et annexes). Quels que soient la localisation et le sexe, on ne note pas de différence sur ce secteur par rapport à la France.

Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cancer du poumon	96 (81)	7 (10)
Cancer de l'intestin	35 (38)	20 (22)
Cancer de la prostate	53 (47)	-
Cancer du sein	-	30 (32)
Cancer de l'utérus	-	9 (9)
Cancer des VADS	57 (42)	6 (5)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie
() Taux comparatifs France

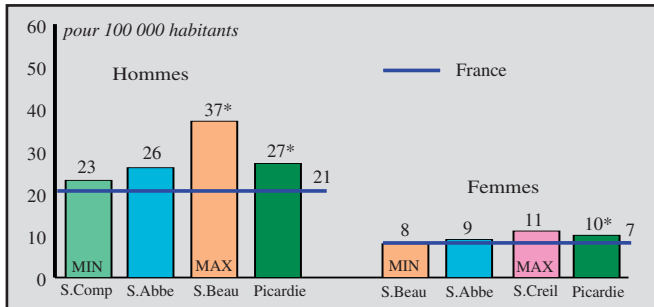
Taux comparatifs de mortalité par tumeurs en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
* Différence significative au seuil de 5 % Exploitation ORS Picardie

PAR ACCIDENT

Taux comparatifs de mortalité par accident de circulation en 1993-96



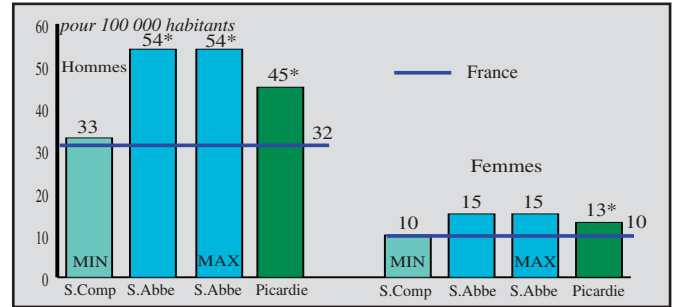
Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
* Différence significative au seuil de 5 %

Exploitation ORS Picardie

En 1993-96, dans le secteur d'Abbeville, quel que soit le sexe, on n'observe pas de surmortalité par accident de la circulation par rapport à la France. Le taux comparatif de mortalité masculin est presque trois fois supérieur à celui des femmes. Le secteur se place au 3^e rang pour les hommes et au 5^e pour les femmes. En ce qui concerne les décès par chute accidentelle, il n'existe pas non plus, dans ce secteur en 1993-96, de surmortalité par rapport à la France. Pour les hommes, le taux comparatif de mortalité (pour 100 000 habitants) est de 21 (contre 18 au niveau national). Il est de 15 pour les femmes dans le secteur, identique au taux national. Le secteur se place au 7^e rang pour les hommes et au 2^e pour les femmes.

PAR SUICIDE

Taux comparatifs de mortalité par suicide en 1993-96



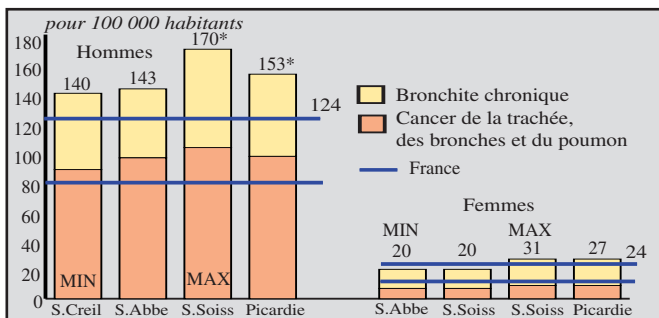
Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
* Différence significative au seuil de 5 %

Exploitation ORS Picardie

En 1993-96, dans le secteur d'Abbeville, on observe une surmortalité par suicide par rapport à la France pour les hommes. Cette surmortalité masculine par suicide se retrouve également pour la mortalité prématurée. La situation est inchangée par rapport à la période 1988-91 et 1980-83. Les hommes ont un taux comparatif de mortalité par suicide qui est plus de trois fois supérieur à celui des femmes. Même si on ne constate pas de surmortalité significative chez les femmes, le secteur sanitaire se situe au dernier rang pour les femmes comme pour les hommes.

LIÉE AU TABAC

Taux comparatifs de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon et par bronchite chronique en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
* Différence significative au seuil de 5 %

Exploitation ORS Picardie

Deux des principales pathologies liées au tabac sont représentées dans le graphique ci-dessus. En 1993-96, sur l'ensemble de la mortalité liée à ces deux pathologies, le secteur d'Abbeville se situe à la 2^e place pour les hommes et à la 1^{re} pour les femmes. On n'observe pas de surmortalité pour ces deux pathologies prises de façon isolée ou regroupée, seulement pour les cardiopathies ischémiques chez les femmes.

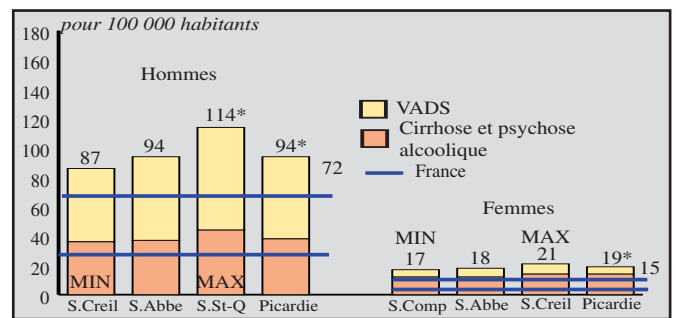
Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cancer du poumon	96 (81)	7 (10)
Bronchite chronique	47 (43)	13 (14)
Cardiopathie ischémique	149 (120)	76* (56)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
* Différence significative au seuil de 5 %
() Taux comparatifs France

LIÉE À L'ALCOOL

Taux comparatifs de mortalité par cancer des voies aéro-digestives supérieures et par cirrhose et psychose alcoolique en 1993-96



Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
* Différence significative au seuil de 5 %

Exploitation ORS Picardie

Pour les trois principales pathologies imputables à une consommation excessive d'alcool, le secteur d'Abbeville se situe à la 5^e place pour les hommes et à la 3^e pour les femmes. La mortalité par cancer des VADS représente plus 60 % des causes de décès liées à l'alcool chez les hommes (par rapport à la mortalité par cirrhose du foie et par psychose alcoolique) et un tiers chez les femmes. On n'observe pas de surmortalité pour ces trois pathologies prises de façon isolée ou regroupée et ce quel que soit le sexe.

Taux comparatifs de mortalité en 1993-96 par

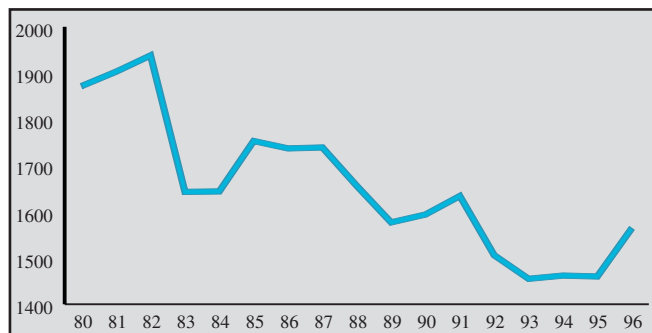
pour 100 000 habitants	Hommes	Femmes
Cirrhose alcoolique	28 (23)	10 (8)
Psychose alcoolique	9 (7)	2 (2)
Cancer des VADS	57 (42)	6 (5)

Sources : INSERM SC8, INSEE estimations globales 1995
* Différence significative au seuil de 5 %
() Taux comparatifs France

NAISSANCE

ÉVOLUTION DES NAISSANCES

Évolution du nombre des naissances domiciliées de 1980 à 1996



Source : INSEE (état civil)

Exploitation ORS Picardie

En 1996, on dénombre 1 564 naissances domiciliées (1 610 enregistrées) dans le secteur d'Abbeville, ce qui représente 6,5 % des naissances domiciliées dans la région.

Évolution du nombre des naissances entre 1980 et 1996

S. Laon	S. Abbeville	S. Creil	Picardie	France
- 26,6 %	- 16,5 %	7,1 %	- 12,8 %	- 8,3 %

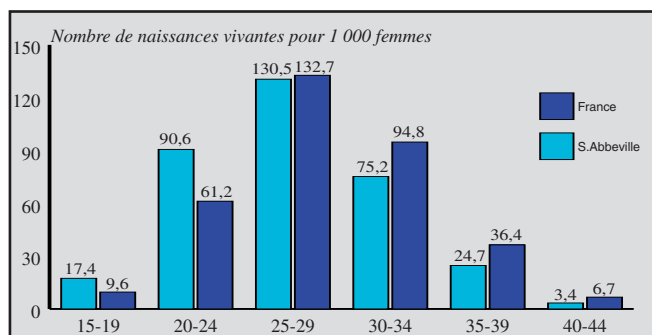
Source : INSEE (état civil)

Exploitation ORS Picardie

Entre 1980 et 1996, on observe une diminution de 16,5 % du nombre des naissances dans le secteur d'Abbeville, soit une diminution environ du double de celle observée nationalement.

TAUX DE FÉCONDITÉ PAR ÂGE

Taux de fécondité par tranche d'âge en 1995-96



Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995

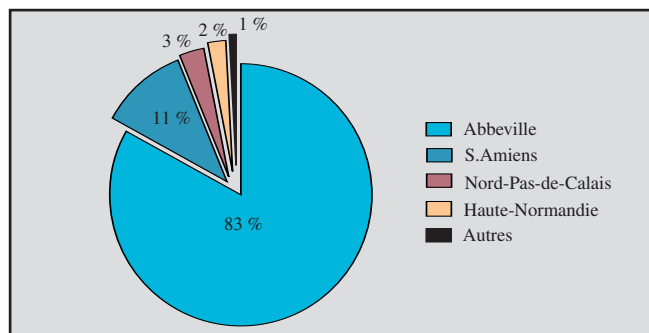
Exploitation ORS Picardie

En 1995-96, le taux de fécondité global (rapport du nombre de naissances issues de femmes âgées de 15 à 44 ans sur le nombre de femmes de cette tranche d'âge) du secteur d'Abbeville est de 56,2 naissances pour 1 000 femmes contre 58,0 naissances en France.

Le jeune âge des mères est un des facteurs de risque de morbidité néonatale. En 1995-96, la part des naissances de mères de moins de 18 ans est de 1,3 % dans le secteur d'Abbeville (ce qui représente en moyenne 19 naissances par an) contre 1,0 % en Picardie et 0,5 % en France. À l'opposé, la part des naissances de mères de 38 ans et plus est de 2,8 % dans le secteur d'Abbeville (ce qui représente en moyenne 43 naissances par an) contre 4,1 % en Picardie et 4,8 % en France.

DOMICILIATION DES MÈRES

Répartition des naissances selon le lieu de l'accouchement en 1995-96



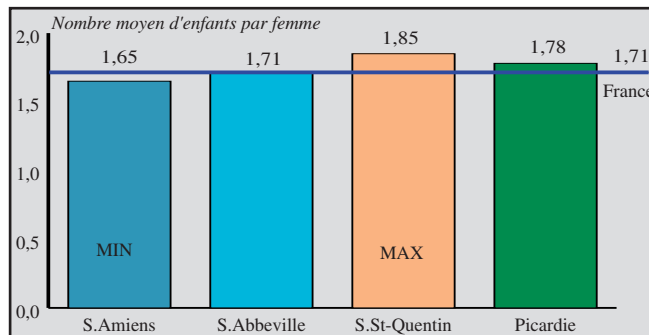
Source : INSEE (état civil)

Exploitation ORS Picardie

Pour la période 1995-96, on dénombre 3 024 naissances domiciliées (3 176 enregistrées) dans le secteur d'Abbeville. 83 % de ces naissances ont eu lieu dans les maternités (publique et privée) d'Abbeville, 11 % dans le secteur sanitaire d'Amiens, 3 % dans le Nord-Pas-de-Calais et 2 % en Haute-Normandie. À l'inverse, en 1995-96, 653 naissances surviennent sur le secteur d'Abbeville pour des femmes domiciliées hors de ce secteur (dont 101 domiciliées dans le secteur sanitaire d'Amiens, 15 dans un autre secteur sanitaire de Picardie, 436 en Haute-Normandie et 71 dans le Nord-Pas-de-Calais).

INDICE DE FÉCONDITÉ

Nombre moyen d'enfants par femme* en 1995-96



Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

* ou indice synthétique de fécondité

En 1995-96, dans le secteur d'Abbeville, l'indice synthétique de fécondité (ou nombre moyen d'enfants par femme avec les conditions de fécondité de 1995-96) est de 1,71 enfant par femme. Ce qui place ce secteur à l'avant dernier rang des secteurs sanitaires. Il est identique au chiffre national (1,71 enfant par femme).

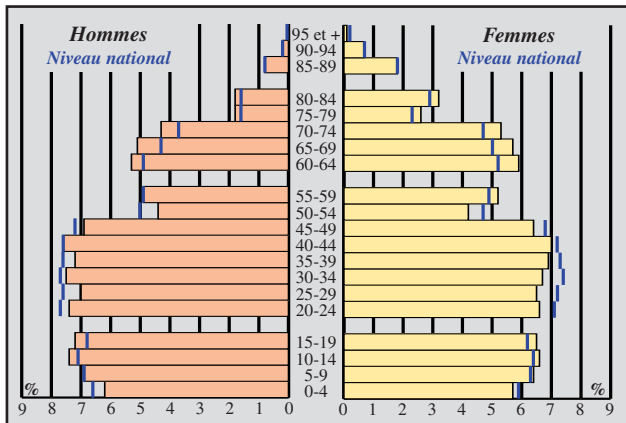
L'âge moyen des femmes à la procréation est, sur ce secteur, de 27,2 ans légèrement inférieur à l'âge moyen régional (28,0 ans) et plus nettement inférieur à l'âge moyen des femmes de métropole (28,7 ans).

Par rapport au début des années 90, le nombre moyen d'enfants par femme est en baisse dans ce secteur reflétant ainsi la tendance nationale.

POPULATION

GÉNÉRALE

Pyramide des âges au 1/1/1995



Source : INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie

majoritaires (57,6 %). L'âge moyen du secteur sanitaire d'Abbeville est de 38,6 ans et le place au dernier rang des secteurs sanitaires. Il est le plus élevé des secteurs sanitaires. Il est supérieur à la moyenne d'âge de la Picardie (plus 2,6 ans) et à celle de la France (plus 0,8 an). L'âge moyen des hommes est inférieur à celui des femmes : 36,9 ans contre 40,2 ans ; ce qui s'explique par le poids important des femmes de plus de 65 ans.

La pyramide des âges montre une sous-représentation des 20-54 ans (population active) et une sur-représentation des 60-85 ans sur ce secteur par rapport au niveau national. L'espérance de vie à la naissance est de 71,9 ans pour les hommes et de 80,6 ans pour les femmes pour la période 1993-96, ce qui la situe en dessous de la moyenne française respectivement de 73,8 ans et 81,7 ans.

Espérance de vie en 1993-96

	à la naissance		à 20 ans		à 60 ans		à 75 ans	
	H	F	H	F	H	F	H	F
S. Abbeville	71,9	80,6	52,8	61,4	18,6	23,9	9,1	11,8
Picardie	72,2	80,5	53,1	61,2	18,4	23,7	9,0	11,7
France	73,8	81,7	54,7	62,4	19,5	24,8	9,6	12,4

Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie

La population des 60 ans et plus au 1/1/1995 est estimée à 29 441 dans le secteur d'Abbeville. Elle représente 22,4 % de la population totale du secteur sanitaire contre 17,7 % pour la Picardie et 20,0 % pour la France. La répartition par sexe montre un sex-ratio en faveur des femmes qui s'accroît avec l'âge. En effet, les femmes entre 65-74 ans représentent 54,9 % de la population de cette tranche d'âge, entre 75-84 ans, 62,4 % et,

	60-64 ans	65-74 ans	75-84 ans	85 ans et +	Total
Hommes	3 414	6 064	2 328	671	12 477 (42,4 %)
Femmes	3 979	7 372	3 863	1 750	16 964 (57,6 %)
Total	7 393 (25,1 %)	13 436 (45,6 %)	6 191 (21,1 %)	2 421 (8,2 %)	29 441

Source : INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie

pour les 85 ans et plus 72,3 %. L'espérance de vie à 60 ans est estimée pour la période 1993-96 à 18,6 ans pour les hommes et à 21,3 ans pour les femmes ; ce qui place les hommes au 4^e rang des secteurs sanitaires et les femmes au 2^e. Elle est légèrement supérieure à la moyenne régionale mais inférieure à la moyenne française. En 1980-83, cette espérance de vie était de 16,8 ans pour le sexe masculin et de 21,2 ans pour le sexe féminin soit respectivement une augmentation de 1,8 an et 2,7 ans. L'écart entre le sexe féminin et le sexe masculin a augmenté : 4,5 ans en 1980-83 et 5,3 ans en 1993-96. L'écart est moindre entre les deux sexes pour l'espérance de vie à 75 ans mais il a également tendance à se creuser : 2,0 ans en 1980-83 contre 2,7 ans en 1993-96.

L'analyse et le traitement de l'information ont été effectués par Cécile Bonhomme, Marielle Lambourg, Abdellatif Mekkaoui et Alain Trugeon, la mise en page par Sylvie Bonin, David Desprez et Philippe Lorenzo.

Observatoire régional de santé de Picardie

Faculté de médecine 3, rue des Louvels F-80036 Amiens cedex 1 Tél : 03 22 82 77 24 Télécopie : 03 22 82 77 41 E-mail : ors@sa.u-picardie.fr Site Web http://www.u-picardie.fr/~ORS

Agence régionale de l'hospitalisation de Picardie

6, rue des Hautes Cornes F-80000 Amiens Tél : 03 22 22 33 33 Télécopie : 03 22 22 33 45

Au 1^{er} janvier 1995, le secteur d'Abbeville comptait 131 175 habitants. C'est le secteur sanitaire le moins peuplé de Picardie.

Les femmes représentent 51 % de la population totale. Cependant pour la classe d'âge des moins de 20 ans, les hommes sont plus nombreux (51,4 %) du au sex-ratio à la naissance. Concernant la classe d'âge des 20-64 ans, les

	< 20 ans	20-59 ans	60 ans et +	Total
Hommes	17 768	34 025	12 447	64 270 (49,0 %)
Femmes	16 789	33 152	16 964	66 905 (51,0 %)
Total	34 557 (26,3 %)	67 177 (51,2 %)	29 441 (22,5 %)	131 175

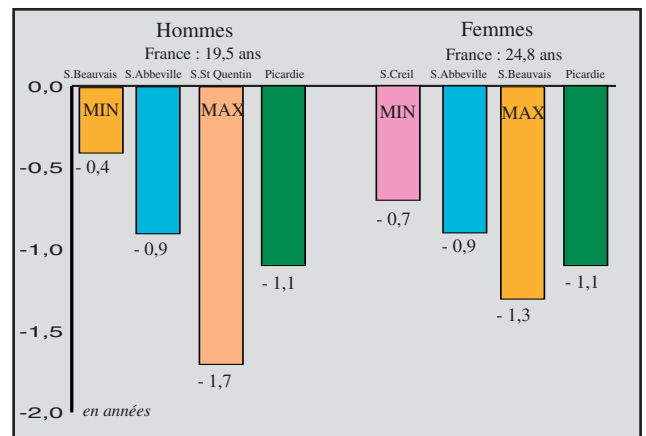
Source : INSEE estimations globales 1995

Exploitation ORS Picardie

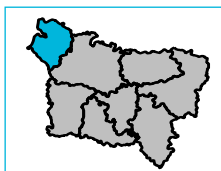
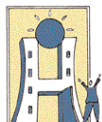
hommes sont presque à égalité avec les femmes (50,6 %). Par contre pour la classe d'âge des 60 ans et plus, les femmes sont majoritaires (57,6 %). L'âge moyen du secteur sanitaire d'Abbeville est de 38,6 ans et le place au dernier rang des secteurs sanitaires. Il est le plus élevé des secteurs sanitaires. Il est supérieur à la moyenne d'âge de la Picardie (plus 2,6 ans) et à celle de la France (plus 0,8 an). L'âge moyen des hommes est inférieur à celui des femmes : 36,9 ans contre 40,2 ans ; ce qui s'explique par le poids important des femmes de plus de 65 ans.

PERSONNES ÂGÉES

Écart avec le niveau national pour l'espérance de vie à 60 ans en 1993-96



Sources : INSEE (état civil), INSEE estimations globales 1995 Exploitation ORS Picardie



CONTEXTE D'ENSEMBLE

Au 1^{er} janvier 1999, la Picardie sera très proche d'un million neuf cent mille habitants ce qui la place désormais au 9^e rang des régions françaises par sa densité de population. Au cours des 20 dernières années, le coefficient d'accroissement annuel aura été en Picardie voisin de celui observé nationalement (un peu plus de 0,50 %). Cependant, cette réalité globale cache des disparités infra régionales assez importantes : l'Aisne et la Somme ont connu sur cette même période des coefficients d'accroissement annuels faibles (respectivement 0,05 % et 0,13 %) alors que celui de l'Oise est élevé avec 1,17 % (apport migratoire). Concernant la répartition de la population, près de 99 % vivait au dernier recensement de 1990 dans la zone d'attraction d'une ville (47,9 % dans une ville centre, 13,0 % en banlieue de ces villes centres et 37,8 % en rural péri-urbain). Seuls, 1,3 % vivait en rural profond. Et pourtant, la Picardie bat sûrement un record par le nombre de ses communes : 2 292 dont 1 973 comptaient moins de 1 000 habitants.

Ce constat général a forcément une influence sur de nombreux aspects socio-démographiques et en tout premier lieu sur l'évolution des naissances. Si on regarde le nombre de naissances, il est passé pour la région par un maximum de près de 31 000 au début des années 70 à un peu plus de 24 000 en 1996 soit une diminution de plus de 21 % contre 17 % au niveau national. Mais cela recouvre, là encore, des réalités différentes entre les départements : diminution de 30 % pour l'Aisne et la Somme, 5 % pour l'Oise.

En 30 ans, le nombre de décès a diminué également passant de plus de 18 000 à la fin des années 60 à moins de 17 000 en 1996. Bien évidemment, tant en terme de taux bruts de mortalité qu'en terme de taux standardisés, cela correspond à une baisse bien plus importante. Ainsi les taux standardisés de mortalité étaient, en 1976 pour les départements de Picardie, compris entre 18,5 et 19,0 pour 1 000 habitants chez les hommes et 10,5 et 11,5 chez les femmes (respectivement 17,4 et 10,4 au niveau national) ; ils sont en 1996 compris entre 13,4 et 14,3 chez les hommes et 7,8 et 8,2 chez les femmes (respectivement 12,3 et 6,9 pour la France). Il est à noter que l'écart avec le niveau national s'amplifie (de l'ordre de 7 à 8 % en 1976, il est de 13 à 14 % en 1996).

L'approche mortalité demeure paradoxalement l'indicateur de référence en ce qui concerne la mesure de l'état de santé de la population et ce malgré l'apparition d'informations en morbidité (morbidité hospitalière, affections de longue durée, enquêtes en médecine libérale, registre de pathologies notamment pour les cancers, ...). En effet, ces informations ne sont pas encore disponibles de façon homogène et sur des unités infra-départementales comme celles présentées dans cette plaquette.

SITUATION DANS LE SECTEUR SANITAIRE D'ABBEVILLE : FAITS MARQUANTS

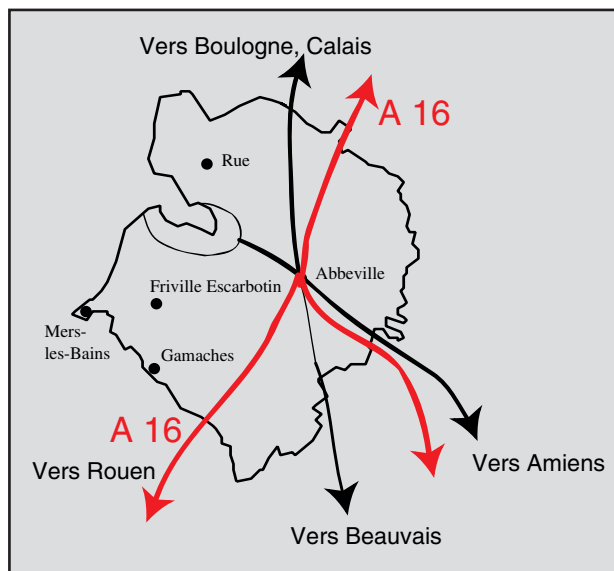
- *Le secteur sanitaire le moins peuplé de Picardie (131 000 habitants) avec l'âge moyen le plus élevé.*
- *Un indice synthétique de fécondité identique à celui du niveau national.*
- *Une mortalité générale supérieure à la moyenne nationale, la mortalité par suicide la plus forte de Picardie.*

Le secteur sanitaire d'Abbeville comprend 200 communes réparties sur 14 cantons. Ces communes se répartissent ainsi : 179 en aire rurale, 15 en couronne périurbaine et 6 en pôle urbain. Le secteur compte 131 175 habitants au 1^{er} janvier 1995 avec un coefficient annuel d'accroissement de -0,16 % entre 1975 et 1995 (l'un des 3 secteurs sanitaires de Picardie à avoir vu sa population diminuer au cours de cette période).

Concernant le taux de chômage (corrige des variations saisonnières), le secteur sanitaire recouvre les zones d'emploi d'Abbeville et du Vimeu qui ont respectivement un taux de 15,3 % et de 10,9 %. Le taux de chômeurs de longue durée est en dessous de la moyenne picarde (37,1 % contre 39,3 %).

Définition : les secteurs sanitaires de Picardie ont été délimités par arrêté préfectoral du 15 octobre 1993. Ils sont au nombre de huit : Abbeville (secteur 1), Amiens (secteur 2), Saint-Quentin (secteur 3), Laon - Chauny - Hirson (secteur 4), Beauvais (secteur 5), Creil - Senlis (secteur 6), Compiègne - Noyon (secteur 7), Soissons - Château-Thierry (secteur 8). Ils ont été déterminés selon l'importance de la population, le bassin socio-économique en tant que territoire géographique et l'offre de soins qui doit regrouper les principales spécialités. Pour toutes les représentations graphiques sur ce document, le secteur sanitaire est matérialisé par sa commune la plus importante en effectif de population au dernier recensement (RP 90) précédé de S. pour spécifier qu'il s'agit bien de l'unité secteur sanitaire.

Villes et liaisons routières principales



Source : IGN

Exploitation ORS Picardie